

A PROPOS DE TIMBRE...

L'administration des postes n'a pas trouvé, paraît-il, dans le concours ouvert pour un type nouveau ce qu'elle aurait désiré. D'accord avec le *Conseil fédéral*, elle aurait voulu un timbre qui symbolisât au mieux notre patrie. Les concourants sont restés dans la note traditionnelle et n'ont su trouver autre chose que des femmes émaciées qui ne peuvent aucunement avoir la prétention de représenter nos heureuses Suissesses. (Air connu).

Devant cette perplexité, que je devine chez nos illustres gouvernants, j'y vais de mon petit projet et, s'il en est encore temps, je crois que tout en les sortant d'embarras, je vais satisfaire tout le monde.

L'*Helvetia* est représentée debout, le bras gauche, par une courbe gracieuse, semble appeler gentiment la foule des nobles rastaquouères, ruffians, tire-laine, voleurs de pauvres, ministres, banquiers, exploiters de toutes sortes qui viennent se reposer chez nous entre deux rapines, et que l'on voit effectivement au côté droit du projet. De son bras droit, par un geste nerveux, l'*Helvetia* semble repousser une foule de travailleurs que l'on voit pressée par la troupe baïonnette au canon. Plus loin, des *bersaglieri* attendent, l'arme au bras, la livraison de ces mécontents de l'ordre social. Un officiel à qui j'ai soumis mon projet l'a trouvé d'un contraste suffisant. Tu parles!

Georges HERZIG.
